

N° 34
2023.

Dimanche 03 septembre

22^{ème} dimanche de l'année ordinaire : année A :

« PASSE DERRIÈRE-MOI SATAN »

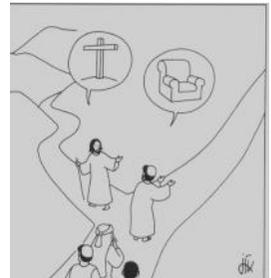
« Tu es un obstacle sur Ma route » Matthieu (16, 21-27) ; Autres lectures : Jérémie (20, 7-9) ; Psaume 62 ; Romains (12, 1-2).

...*Si je comprenais Dieu, ce ne serait pas Dieu* » disait Saint Augustin.

Il nous faut donc accepter d'être surpris : les apôtres et tous les Juifs de leur temps l'ont été, Pierre le premier. À de rares exceptions près, ils avaient prévu un Messie puissant, triomphant ; or, Jésus est aux antipodes de ces belles prévisions.

Le dessein de Dieu, nous le savons, ce n'est rien d'autre que le salut du monde, c'est-à-dire la naissance de l'humanité nouvelle, celle qui ne vivra que de tendresse et de pitié, à l'image de Dieu lui-même. Or, le salut des hommes, c'est-à-dire notre conversion totale et définitive à l'amour et au pardon, à la fraternité et à la paix, au partage et à la justice, ne peut pas se faire par un coup de baguette magique : où serait notre liberté ? Le salut des hommes passe donc inévitablement par une lente transformation des hommes ; et comment transformer les hommes sans leur en montrer le chemin ? Alors, il fallait bien que Jésus emprunte jusqu'au bout le chemin de douceur, de bonté, de pardon, si l'on veut avoir quelques chances que nous l'empruntions à notre tour. C'est pour cela que Jésus, expliquant sa passion et sa mort aux disciples d'Emmaüs, leur dit : « *il fallait* », au sens de : « il fallait malheureusement ».

Le plan de salut de Dieu ne s'accommode donc pas d'un Messie triomphant : pour que les hommes « *parviennent à la connaissance de la vérité* » (1 Tm 2,4), il faut qu'ils découvrent le Dieu de tendresse et de par-

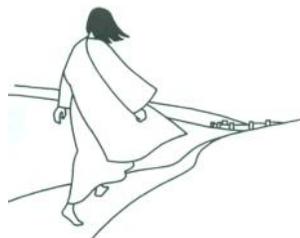


don, de miséricorde et de pitié : cela ne se pourra pas dans des actes de puissance mais dans le don suprême de la vie du Fils : on comprend mieux alors cette phrase de Jésus : « Il n’y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. » (Jn 15, 13). Seule cette suprême preuve d’amour peut nous amener à emprunter à notre tour le chemin de l’amour.

Marie-Noëlle

THABUT

Les disciples suivaient Jésus ; ils étaient enthousiastes ; ils aimaient Le suivre ! Pierre lui avait dit : « *Tu es le Messie, le Fils de DIEU* » et cela montrait à quel point, tous, ils étaient fiers de compter parmi ses amis. Mais ils étaient loin de savoir ce que le Christ allait faire !



Quand Jésus a commencé à le leur dire, on remarque à quel point ils furent désorientés. Et surtout parmi eux, Pierre, celui qui avait été le plus ardent à Le suivre ! Pour eux, le Messie, c’était un libérateur : contre le pouvoir romain en place ; contre tout ce que le peuple Élu subissait ! Jésus allait arranger tout cela : il serait le Sauveur ! Et voilà qu’il leur annonce sa fin tragique ! On comprend dès lors la réaction fougueuse de Pierre qui se met à s’opposer aux vues de Jésus ! Nous connaissons bien la suite de ces déclarations de Jésus : le comportement que tous ses disciples ont eu lorsque Ses prédictions se sont réalisées : ils L’ont tous abandonné ! Ah ! S’ils avaient bien relu les Écritures ! S’ils avaient médité les paroles du prophète Élie (*Voir notre première lecture de ce dimanche*) Lui, Jésus les avait lues et retenues !

Pour nous aujourd’hui, n’avons-nous pas encore la réaction de Son disciple Pierre ? Ils seront maltraités, tués, méprisés à cause de leur Foi en Jésus-Christ. Eux aussi font leur chemin de croix. Comment réagissons-nous, nous les disciples de Jésus, au vue de tout cela ? Comment leur être solidaires ?

Tous les chrétiens du monde doivent vouloir, comme Jésus en son temps, découvrir ce qui s’y passe, s’informer, et là où ils se trouvent à avoir un comportement conforme à celui du Christ. Nous savons que le Ressuscité a triomphé à jamais de la souffrance et de la mort ; mais désormais qu’Il est avec nous - maintenant - en première ligne : réentendons ce qu’il a dit autrefois à ses disciples décontenancés : « *Si quelqu’un veut marcher derrière Moi, qu’il renonce à lui-même, qu’il prenne sa croix et qu’il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais celui qui perd sa vie à cause de moi la sauvera* ».

C’est cet homme-là, Jésus, que nous devons suivre, aujourd’hui. Faisons-le : apportons notre soutien à ceux qui y portent leur croix. Heureusement, nous savons que Jésus, qui l’a portée tout seul au calvaire, ne nous laissera

plus jamais seuls à porter la nôtre. Il est désormais avec tous ceux qui la portent : il les aide !
Abbé Jean FRANKEN

HORAIRE DES CÉLÉBRATIONS

AU CENTRE : Samedi 2 septembre 2023, à 14h00, **MESSE ET MARIAGE**.

À LA BASSÉE : Dimanche 3 septembre 2023, à 09h30, **ADAL**

AU CENTRE : Dimanche 3 septembre 2023, à 11h00, **MESSE** fondée avec la famille ROLLAND-LAGNEAUX.

VIE PAROISSIALE

MARIAGE :

AU CENTRE, ce samedi 02 septembre, à 14h00, mariage de **Xavier LA-FOURTE** et de **Lorraine GOUVART**.

Nos évènements à venir

CATÉCHÈSE : Soirée d'informations et d'inscription
Août 29 de 14 h 00 à 15 h 00

BONNES LECTURES

Voici ce que Jean KOMPAZIEU nous dit à propos de Pierre dans l'évangile du 22^{ème} dimanche du temps ordinaire :



Avec l'Évangile, nous arrivons à un moment crucial de la vie de Jésus : il vient de vérifier que Pierre et les autres disciples croient en lui comme Messie. Mais nous nous rappelons que cet évangile se terminait par la consigne du silence. Aujourd'hui, nous comprenons mieux pourquoi. C'est vrai, Jésus est le Messie, le Fils du Dieu vivant. Mais dans l'esprit de Pierre, il y a une confusion : Comme la plupart des gens de son pays, Pierre attendait un Messie qui prendrait le pouvoir et chasserait l'occupant romain de son pays. Or, voilà que Jésus annonce qu'il doit 'partir à Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des prêtres et des scribes, être tué et le troisième jour ressusciter'. Jésus est un Messie qui va mourir de mort violente. Le supplice de la croix était la torture la plus terrifiante. Pour les juifs, c'était le sommet de la honte. C'était le signe visible de la malédiction divine.

Nous comprenons la réaction de Pierre. Peu de temps auparavant, il avait vu Jésus transfiguré "sur la montagne sainte" et il avait entendu la voix du

